

Paroisse Notre-Dame du DOUX-BERQUIN Planning des messes		Le Doulieu	Neuf-Berquin	Vieux-Berquin	Sec-Bois
lundi	1er janvier	11 h.			
Fête de Sainte Marie, mère de Dieu					
samedi	6 janvier				18 h.
dimanche	7 janvier	11 h.			
Epiphanie du Seigneur					
samedi	13 janvier				18 h.
dimanche	14 janvier	11 h.			
2ème dimanche du temps ordinaire					
samedi	20 janvier				18 h.
dimanche	21 janvier				11 h.
3ème dimanche du temps ordinaire					
samedi	27 janvier				18 h.
dimanche	28 janvier				11 h.
4ème dimanche du temps ordinaire					
messes en semaine					
	le mercredi	9 h.			
	le jeudi				9 h.



**Faire mémoire de la
grande guerre**



janvier 1918

vendredi 18
CASSEZ Cyr

39 ans LE DOULIEU

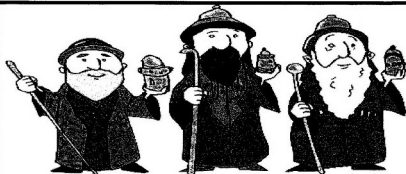


**agenda
janvier
2018**

chaque mardi	(sauf 1er mardi du mois)
VIEUX-BERQUIN	18 h. au presbytère - répétition de la chorale
chaque mercredi et samedi	de 10 h. à 11 h. permanence au presbytère
VIEUX-BERQUIN	
mercredi 17	19 h. répétition pour les chorales des 4 clochers
NEUF-BERQUIN	animation à la M.R. d'Estaires le samedi 20
mercredi 24	
VIEUX-BERQUIN	14 h. plage de Découvrir - au presbytère

nos joies : Célia SCHEERENS - LE DOULIEU

est devenue enfant de Dieu, par le sacrement de
baptême le dimanche 10 décembre à LE DOULIEU
Nos vœux et nos prières l'accompagnent sur
ce nouveau chemin.



«Qui sont les rois mages ?»

Quand on sort les santons du placard en décembre, il en est trois qu'on laisse loin de la crèche ; au fond de l'église, coincés par terre entre confessionnal et baptistère, en punition tout au long de l'avent...

«C'est tous les âges de l'humanité qui font route ensemble ! Mais qui sont-ils en vrai ?»

Les «rois mages» ne sont pas... rois : ce sont plutôt des voyageurs, des migrants – pas aussi miséreux que nos réfugiés qui fuient leurs pays en guerre, certes. Ils ont eu le temps de préparer leur voyage, d'affréter une caravane de prestigieux chameaux, d'acheter des cadeaux (pas utiles, mais somptueux)... Rien cependant qui justifie qu'on les couronne... Ils ne sont pas... trois, en tout cas pas avant le IXe siècle. La légende les dit Perses (Iranien(s) aujourd'hui) et les écrivains s'en donnent à cœur joie pour parler du quatrième : le très joli roman de Michel Tournier en 1980 s'intitule Gaspard, Melchior et Balthasar et raconte l'histoire de Taor, mais je n'en dirai pas plus... Lisez !

Vous voulez absolument les identifier, c'est votre côté douanier... Allez, un petit tour dans la légende... Le Blanc, c'est le vieux, il s'appelle Melchior, il a réussi dans la vie, il apporte un lingot d'or... Ce qu'on offre pour le coup au... roi. Marie a dû se demander ce qu'elle allait en faire, mais l'Église honorera le «Christ Roi»... Prophétique, Melchior avait deviné qu'il était en face de l'unique «royal baby» ! Le Jaune, c'est le petit jeune, il s'appelle Gaspard, il apporte de l'encens, carrément un cadeau pour un dieu ! Sait-il que le petit enfant Jésus est le Fils de Dieu ? Le Noir, la cinquantaine majestueuse, on dirait un sage africain, s'appelle Balthasar, lui, son cadeau est mystérieux : de la myrrhe, un onguent pour les morts. Funeste présage pour le bébé ? C'est comme s'il lui disait : «Méfie toi, petit, la vie n'est pas facile, tu seras confronté à des forces de mort... Mais tu en sortiras... Vivant !» Le côté génial de cette légende est l'aspect multiculturel et intergénérationnel des mages : c'est l'ONU en marche, c'est tous les âges de l'humanité qui font route ensemble ! Mais qui sont-ils en vrai ? Allez lire dans la Bible l'évangile de saint Matthieu, le seul qui en parle, au chapitre 2. Ils sont drôles, ils doivent rire encore du bon tour qu'ils ont joué à Hérode. Quand le méchant, le dictateur, se retrouve berné, on a le droit de rire de bon cœur ! Ils sont renversants : des adultes, savants, riches sont à genoux devant un gosse de pauvres et d'immigrés ! Ils illustrent magnifiquement le Magnificat ! Ils sont mobiles et intelligents : ils ont quitté le confort de leurs lointaines demeures, ils ont étudié, puis ont pris le risque du voyage, du déplacement. Ils sont chercheurs de Dieu ; ils n'ont pas le nez dans le guidon, enfin dans les oreilles du chameau, ils ont les yeux fixés sur une étoile qui leur sert de guide : c'est l'image de leur foi, de leur confiance en Dieu, de leurs rêves qu'ils n'ont pas abandonnés : «Un jour viendra couleur d'aurore» (Aragon), le jour de Dieu qui vient nous visiter, le jour de l'Incarnation, le jour de la promesse de la joie et du salut pour tous les peuples !

Père Jean-Marie POITOUT (extrait de WWW OTTP)